

PRIS DE L'ABONNEMENT

Edition Quotidienne

Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25

Le Numéro



Cinq Sous

PRIS DE L'ABONNEMENT

Edition Hebdomadaire

Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE, LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI, 21 JUILLET 1908

81ème Année



ILE ROYALE

ILE DU DIABLE

LE DEPART D'ULLMO.

Toulon, 8 juillet.

Ullmo a enfin quitté Toulon. Depuis quelques jours on s'attendait à ce départ du traître, quoique certains confrères ingénieux eussent prétendu que l'effortier serait interné au fort Sainte Marguerite, voire au château d'If, à Marseille, sans doute pour tenir la place de Monte-Cristo.

Le transfèrement s'est donc opéré cette nuit, avec le plus grand mystère et, sans la discrétion d'un employé de la gare qui prévint les journalistes de l'arrivée d'un wagon cellulaire et mit ceux-ci en éveil, il eût sans doute passé inaperçu.

Donc, la nuit dernière, à onze heures cinquante, un wagon du service pénitentiaire arrivait à Toulon en queue du train venant de Marseille. Un gardien chef et deux gardiens en descendirent et se rendirent directement à la maison d'arrêt où, après un court conciliabule avec le personnel de cette prison, ils se retirèrent.

L'attente de quelques cartons, qui avaient ce vent de la chose, fut donc trompée et, malgré que les nuits soient très chaudes à Toulon en cette saison, ils préférèrent rentrer chez eux.

C'est sans doute ce qu'attendait l'administration, car quelques heures après, en présence de quelques journalistes seulement, demandés stoïquement dans la rue, le transfèrement du traître s'opéra.

Il était environ deux heures trente et, dans l'étroite rue Baudin, on voit arriver un landau découvert, dans lequel se trouvaient les trois gardiens aperçus quelques heures auparavant. Ils s'avancèrent devant la porte de la prison éclairée par la leur faible d'un bec de gaz et sonnèrent. Quelques bruits de pas, une clef grinçante dans la serrure et la lourde porte s'ouvre avec un léger bruissement pour livrer passage aux gardiens.

Cette fois, c'est bien Ullmo qu'on vient chercher. Les papiers nécessaires au transfèrement sont prêts, et on se dirige vers l'infirmerie, où Ullmo dort d'un profond sommeil. Le gardien chef Faron, de la prison de Toulon, s'approche et, lui tapant sur l'épaule dit: "Ullmo, il faut vous habiller, vous allez partir".

Le traître, éveillé en sursaut, pâlit, regarde à la légère éclairée de bec de gaz vacillant allongé derrière le grillage les personnes qui l'entourent. Comme au jour de la dégradation, il répond simplement: "C'est bien?" et, avec la passivité qu'on lui connaît, il s'habille.

Il revêt un complet noir et s'attache dans une valise de cuir jaune quelques effets et livres épars autour de lui. C'est fini. Ullmo est prêt à partir. Saivrait docilement ses gardiens, le traître se rend au grès, où a lieu la formalité de la levée d'écoron. Après quoi on lui passe les menottes et on se dirige vers la

ports. Les gardiens portèrent la valise et le petit ballot.

A ce moment, le demi de trois heures sonne à l'horloge voisine. Le jour commence à poindre et, à la pâle clarté de l'aurore, Ullmo apparaît comme un fantôme sur le seuil de la prison. Est-ce l'effet de cette lumière? Ullmo semble livide; sa pâleur est encore accentuée par le vêtement noir qu'il porte. Approchant les journalistes dans la rue, il se précipite vivement dans la voiture.

Les gardiens montent à ses côtés, et, à toute allure, on file vers la gare. Le trajet est court, et, devant la salle d'attente vide, on descend. Quelques hommes d'équipe regardent curieusement passer ce triste cortège qui pénètre sur la voie par la porte de service. Le wagon cellulaire est sur la ligne de garage et Ullmo doit s'en aller à travers le ballast pour le rejoindre.

C'est alors une pénible et impressionnante promenade dans ce jour naissant, sur cette route jalonnée des lanternes rouges et vertes, des fanalons indicateurs.

Enfin, on arrive et, honteusement, Ullmo, enchaîné, entre dans le wagon. Un garçon lui indique la cellule où il rentre sans mot dire et le voici verrouillé.

Pendant deux longues heures, il faut encore attendre et à 5 h. 55 seulement, alors que le soleil darde depuis un moment ses rayons brûlants le train, auquel le wagon a été accorché, fait route sur Marseille.

Où va Ullmo? Personne ne le sait, ou du moins personne ne veut rien dire; et tout ce qu'on peut oser à ce sujet c'est que supposition.

Il est à croire cependant que le traître est dirigé sur Rochefort, d'où la "Loire" doit appareiller pour la Guyane le 17 juillet avec un convoi de forçats.

C'est donc à l'île du Diable qu'Ullmo serait interné...

Lettres adressées à un Président.

Sait-on combien de lettres reçoit quotidiennement M. Fallières—en dehors de celles de ses intimes, bien entendu? Le courrier lui en apporte sept à huit cents par jour. Et le plus curieux, c'est la nature de ces lettres, dont la proportion reste la même d'un bout de l'année à l'autre, avec une régularité quasi-mathématique.

Les plus nombreuses sont les demandes de secours: il y en a, par jour, deux à trois cents. A-près les "sapeurs", viennent les quinquante-dix postes, qui varient entre cent cinquante à deux cents.

Occillant autour de la centaine: les victimes qui demandent réparation d'une injustice, vrais ou supposés; les plaigants qui dénoncent l'abus de pouvoir d'un fonctionnaire; les maîtres-chau-

La situation en Perso.

Londres, 20 juillet.—Le correspondant du "Times" à Tabriz, sous date du 19 juillet, mande ce qui suit:

La ville est entièrement entre les mains des révolutionnaires, à l'exception d'un seul quartier. La retraite des cavaliers de Rachid Khan, qui occupaient la ville, est un grave échec pour la cause du Chah.

Les soldats du régiment d'infanterie royale envoyés de Téhéran à Tabriz pour y rétablir l'ordre, après avoir abandonné armes, munitions et uniformes, ont quitté la ville et regagné leurs foyers.

L'exécuteur en chef des hauts crimes a été assailli par la foule, hier soir sur une place publique et mis à mort.

Les leaders du peuple se sont assemblés en conclave, samedi, dans la Mosquée, et ont décidé d'attaquer le Mujtahid et le quartier royaliste et d'en extirper par la force l'influence clérical.

La réponse du Chah se faisant attendre il en est résulté une profonde surexcitation et les leaders se préparaient à tenter une nouvelle attaque du quartier royaliste lorsque le bruit a couru que la réponse du souverain était finalement arrivée.

Le calme s'est peu à peu rétabli, cependant il y a encore de fréquentes bagarres dans les rues, et quand la foule parvient à se saisir d'un royaliste il est immédiatement mis à mort.

Le correspondant du "Times" à Téhéran déclare que le Chah continue à fortifier son camp de Baghsbah, aux environs de la capitale.

Les rumeurs annonçant la fuite de Rachid Khan et la victoire des nationalistes à Tabriz, sont parvenues dans la capitale où elles ont causé une profonde sensation. Le Chah a immédiatement ordonné que des renforts fussent expédiés à Tabriz.

Accident à bord du cuirassé "Kearsarge". Honolulu, 20 juillet.—Un tuyau de vapeur a fait explosion samedi soir dans la chaudière du cuirassé "Kearsarge", blessant grièvement quatre chauffeurs.

L'accident est arrivé à une heure avancée de la soirée, et comme le cuirassé est ancré à quelque distance de la ville, il n'a été généralement connu que ce matin.

Immédiatement après l'accident les feux ont été éteints à bord du "Kearsarge" et les réparations nécessaires effectuées.

Le mauvais temps en Espagne. Madrid, 20 juillet.—Les violents orages qui depuis quelques jours se sont abattus sur la vallée de l'Ebre ont causé des dommages considérables. Plusieurs villages sont inondés et dans certains districts les récoltes sont totalement anéanties.

Poète Ignore.

Le khédive d'Egypte est un poète de premier ordre, en langue arabe bien entendue. Ceux qui ont vu ses vers ou parlé avec enthousiasme; la poésie d'Abbas Hilmi est mélodieuse, étiérée et se plaît dans les allégories, comme la plupart des poèmes arabes, du reste.

Au cours d'une visite qu'il fit jadis à la Cour d'Angleterre, le Khédive envoya à la reine Victoria un magnifique bouquet accompagné d'une poésie arabe. Voici la traduction d'une strophe:

"Je t'envoie ce bouquet en témoignage de l'amour du peuple égyptien. Chaque rose, chaque lis, chaque jasmin, représente le cœur d'un Egyptien, et le parfum que représente chacune de ses fleurs est l'encens d'une prière qui monte vers le ciel pour toi, ô puissante Reine, ô la fleur des Reines."

Le poème est écrit en lettres d'or sur un précieux parchemin et porte la signature du Khédive. La reine Victoria le fit richement encadrer et placer dans son cabinet particulier.

Le calme s'est peu à peu rétabli, cependant il y a encore de fréquentes bagarres dans les rues, et quand la foule parvient à se saisir d'un royaliste il est immédiatement mis à mort.

Le correspondant du "Times" à Téhéran déclare que le Chah continue à fortifier son camp de Baghsbah, aux environs de la capitale.

Les rumeurs annonçant la fuite de Rachid Khan et la victoire des nationalistes à Tabriz, sont parvenues dans la capitale où elles ont causé une profonde sensation. Le Chah a immédiatement ordonné que des renforts fussent expédiés à Tabriz.

Le correspondant du "Times" à Téhéran déclare que le Chah continue à fortifier son camp de Baghsbah, aux environs de la capitale.

Les rumeurs annonçant la fuite de Rachid Khan et la victoire des nationalistes à Tabriz, sont parvenues dans la capitale où elles ont causé une profonde sensation. Le Chah a immédiatement ordonné que des renforts fussent expédiés à Tabriz.

Inondation en Galicie. Vienne, Autriche, 20 juillet.—Une inondation, résultant des pluies torrentielles de ces derniers jours, a totalement détruit le village de Juszeyno, situé sur les domaines de l'archiduc Stephen, en Galicie.

Vingt-deux paysans ont été noyés.

Mort de lieutenant Guy Barr. Manille, 20 juillet.—Le lieutenant Guy Barr, qui avait été blessé le 10 juillet, dans l'attaque d'un repaire de bandits, à Cota, île de Mindanao, est mort aujourd'hui à l'hôpital militaire de Manille.

Les lieutenants Burr et Whitney, commandaient le détachement de troupes qui a pris d'assaut Cota, dans lequel s'étaient réfugiés le bandit Uywan et ses hommes. Dans le combat quatorze bandits furent tués et deux capturés.

L'enquête sur le meurtre de M Remy.

Paris, 20 juillet.—Des bijoux ayant appartenu à M. Auguste Remy, le banquier qui a été assassiné le 7 juin dernier dans son hôtel de la rue de la Pépinière ont été trouvés aujourd'hui en possession de laquais de M. Remy.

Cet individu, immédiatement arrêté, oppose de dénégations énergiques. Il déclare qu'il a découvert les bijoux et une bourse contenant une certaine somme dans une cave, un mois après la commission du crime. Aux dires du laquais ces objets paraissent avoir été cachés là. Après avoir dépensé l'argent il n'osa pas avouer sa découverte à la police, et garda les bijoux.

Double électrocution dans la prison de Sing Sing.

Ossining, N. Y., 20 juillet.—Charles H. Rogers et Angelo Laudiero ont été électrocutés, ce matin, dans la prison de Sing Sing. Deux contacts ont été nécessaires pour chacun des condamnés.

Rogers avait été condamné à mort pour avoir, au mois d'octobre 1905 tué les deux frères Olney, des fermiers de Middleton, N. Y., et leur servante Alice Igerick.

Laudiero avait été condamné pour le meurtre d'un de ses compatriotes Michael De Ambraro, commis le 14 décembre 1906.

Les deux condamnés sont morts courageusement et ont gardé un sang froid absolu pendant les préparatifs de l'exécution.

L'ex-secrétaire Vilas est gravement malade.

Milwaukee, Wis., 20 juillet.—On mande de Madison, Wis.: M. William F. Vilas, ex-sénateur des Etats-Unis et membre du cabinet sous la présidence Cleveland, a été frappé d'une hémorragie cérébrale, ce matin, et son état inspire les plus vives inquiétudes.

Sa famille qui habite à Milwaukee a été immédiatement avisée. M. Vilas est âgé de 70 ans.

L'ex-juge Roger Pryor.

New York, 20 juillet.—M. Roger A. Pryor, ex-juge de la Cour Suprême, membre du Congrès des Etats-Confédérés, général confédéré et l'un des hommes les plus en vue du parti démocratique, a célébré hier à New York son quatre-vingtième anniversaire de naissance.

Une réception à laquelle ont pris part un grand nombre de personnes a été tenue au domicile de M. Pryor dans la 6me rue Ouest.

LAZARD

Complets se Blanchissant Pour Garçons.

Costumes Rasés, Marins, Norfolk et Rasés Blancs et de Fantaisie. 1.45 Pour Costumes de 2.00 et 2.50. 1.95 Pour Costumes de 3.00 et 3.50. 2.95 Pour Costumes de 4.00 et 4.50.

La Vente des Complots en Laine pour Garçons se poursuit toujours. C. LAZARD & Co., Ltd., 604-606 Rue du Canal.

LA GERMAN-AMERICAN SAVINGS BANK & TRUST CO.

622 RUE DU CANAL.

La Banque d'Epargne de la rue du Canal.

1er juillet—sur les dix

A VENDRE.

Le reste des Pompes, Machines et Installation Electrique de la STATION DE L'AVENUE NAPOLEON de la NEW ORLEANS AND CARROLLTON RAILROAD, LIGHT & POWER COMPANY, se composant de:

2 Pompes Lane and Bodley Tandem Compound de 350 chevaux chacune. 1 Pompe Rankin & Fritch Tandem Compound de 400 chevaux avec Installation Electrique et Condensateur, Conduits, etc.

25 ceintures en cuir de deux et trois pieds de diverses largeurs de huit à quatre-vingt-trois pouces de largeur et de dix-huit à cent quarante-trois pieds de longueur, le tout en excellent état. Les machines, l'installation électrique et les ceintures peuvent être vues à la Power House en s'adressant au Surintendant. Se présenter en personne ou écrire pour tous renseignements à la NEW ORLEANS RAILWAY & LIGHT COMPANY, 317 rue Baronne, 21 mai—31

KING EDWARD HOTEL (HOTEL DU ROI EDOUARD) - NEW YORK 145 à 155 W. 47th St. A toucher de Broadway.

"Le véritable Cour de New York" 350 Chambres. 250 Bains Privés. Absolutement à l'épreuve du feu. TOUS LES AGREMENTS MODERNES. Chambres seules (Eau courante), \$1.50. Chambres seules et bain, \$2.00, \$2.50 et \$3.00. Salon, Chambres à coucher et Bain, \$4.00 et plus. Salon, Deux chambres à coucher et bain \$5.00 et plus. Pour chaque personne additionnelle dans la même chambre \$1.00 extra. Ecrivez pour demander Livret. PBX SPECIAUX POUR L'ÉTÉ. KING EDWARD HOTEL CO., JOHN HOOD, Prés. et Mgr. Anciennement du New Tilt House, Buffalo et Royal Hotel, Hamilton, Ont.

BILOXI, MISS, 19 JUIL 1908. MON CHER MR. TEBAULT (Le Homme Qui Rit): Je n'ai l'honneur de vous connaître que de réputation, mais je vous engage à ne point boire d'eau si vous ne l'avez pas filtrée à travers le "Le Homme Qui Rit". Je me suis, moi-même, réformé de la seule manière possible. J'ai abandonné complètement l'usage de l'eau, excepté pour les ablutions. Le Teut-Palais a fait pour tant de monde dans le déluge que j'ai vraiment peur de l'eau comme boisson. Prenez une belle fille allemande: voyez ses joues, elles ont le coloris de rose de l'anémone; son haleine a le parfum de la violette. Elle boit "Elixir Beer", une boisson renommée en Allemagne. Pas d'eau contaminée par la malaria. Prenez à la ferme tyrolienne. Prenez également à un baron dans l'ann, et à un employé malpropre montant de la glace non lavée dans l'eau impure d'une glacière sale. Pas d'eau dans la maison. Le peuple devrait prohiber les prohibitionnistes. Bien à Vous. FREDERICK PARLEY.

W. G. TEBAULT, 217 à 223 RUE ROYALE, NOUVELLE-ORLEANS, L.N.E. Le Magasin de Meubles le plus Ancien et le Meilleur Marché au Sud.

VOULEZ-VOUS UN PIANO DE PREMIERE CLASSE. De tout autre instrument de Musique. Les meilleurs sont: Steinway, Mottin, Chick, Knabe, Fischer, Packard, Sohmer, Shoninger, Grunewald. Jouer de Piano Apollo, 88 Notes (Une sur tout le Piano) et sera vendue à condition spéciale chez GRUNEWALD, 735 RUE CANAL.

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements perfectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants. Le magasin est ouvert le matin à 10 heures, et fermé le dimanche. Outils des Vieux Despatch et Manville, à deux lieues de la rue du Canal, 8me District.

La grève des mineurs de l'Alabama. Birmingham, Ala., 20 juillet.—A la suite d'une conférence tenue ce matin entre le gouverneur Comer et le shérif Higdon, il a été décidé d'envoyer un escadron de cavalerie, fort de deux cents hommes, dans le district minier.

Le parti populiste. Chicago, 20 juillet.—M. James H. Ferriss, président du comité national du parti populiste, a annoncé aujourd'hui que ce comité tiendrait son assemblée générale le 23 juillet, à Chicago.